

STRASBOURG Au Philharmonique Splendide Bartók !

Trois partitions au dernier concert du Philharmonique : la plus applaudie, le *Concerto* de Bartók. Mais aussi la *Pastorale* de Beethoven et les *Fresques de Piero da Francesca* de Martinu.

Le contraste était plus prononcé entre les deux œuvres écrites à dix ans d'intervalle au milieu du XX^e siècle : le tableau-poème symphonique du Tchèque et le concerto posthume du Hongrois. Martinu vécut dans l'entre-deux-guerres à Paris, dans les années 40 aux USA, et ne put revenir dans son pays. Ses *Fresques* inspirées par le peintre italien sont d'une extraordinaire générosité de son et de couleurs, dans un langage baigné d'harmonie. Martinu livre une partition orchestrale riche, un peu hors du temps, mais qui révèle sa sensibilité de musicien face à la peinture. Carlo Rizzi en traça un tableau plein de grandeur. La mort a empêché Bartók d'achever la composition de son concerto pour alto et orchestre qui fut complété par ses amis, dont Primrose le dédicataire. Demeure cette impression d'urgence, de tragique, mais aussi d'un enchaînement des idées

entre les phrases du soliste et le discours orchestral plus ténu, comme en suspension. Strasbourgeois, Harald Hirtz, violoniste à l'origine, a intégré l'OPS comme alto solo en 2006. Sa fort belle sonorité et un jeu accordé à une œuvre jouée de mémoire ont fait de son interprétation un moment béni qui lui a valu de chaleureux applaudissements. Le bis fut un duo de Bartók partagé avec le violoncelliste Alexander Somov. En deuxième partie, retour au classicisme viennois avec la *Sixième* de Beethoven. Impressions de la vie campagnarde plutôt que peinture de scènes villageoises. « Mehr Empfindung als Malerei », précisait l'auteur, distinguant le temps réel et le ressenti.

Coulée aimable du flux sonore en tout cas sous la baguette du chef italien qui laisse agir aussi les effets de l'orage musical après le gazouillis des oiseaux dans le second mouvement. Mais comptant les mouvements jusqu'à cinq, l'auditoire qui ne connaissait plus assez la *Pastorale* pour ne pas l'avoir entendue depuis belle lurette, a été surpris par la note finale. Et à l'étonnement du chef et de l'orchestre n'a pas de suite applaudi le premier soir !

MARC MUNCH

Dernières Nouvelles d'Alsace - 10 fév. 2015